

Violence conjugale et santé de la reproduction en commune V du district de Bamako

Dicko Ka, Sidibé C, Bocoum A, Traoré Y, Kanté L.

Introduction :

La violence conjugale est le processus au cours duquel un partenaire ou un ex-partenaire adopte à l'encontre de l'autre des comportements agressifs, violents et destructeurs. La violence conjugale est un problème majeur qui concerne tant la santé que les droits de la personne humaine.

Objectif : le but de ce travail est d'évaluer les conséquences de la violence conjugale sur la santé de la reproduction, en décrivant les caractéristiques sociodémographiques des patientes ; en déterminant les causes et les facteurs influençant la violence conjugale et déterminer la nature des problèmes liés à la santé de la reproduction à court et à long terme.

Méthodologie : Nous avons réalisé une étude transversale descriptive et rétrospective allant du 1^{er} octobre 2017 au 31 décembre 2018 soit une période de 15 mois dans le Centre de Santé Référence de la commune V du District de Bamako plus précisément dans le « one stop center ». Nous avons inclus toutes les femmes mariées consultant dans le Csréf commune V et présentant une quelconque affection liée à la SR due à la violence conjugale pendant la période d'étude. Les entrevues ont eu lieu au Csréf CV. Avant le début de chaque entretien, le but, les objectifs de la recherche, l'importance, et la portée de l'étude ont été expliqués à chaque répondant, chez qui nous avons acquis le consentement verbal d'utiliser les données retranscrites et leurs analyses à des fins scientifiques. La collecte des données a été faite en exploitant les supports et en posant des questions aux femmes à travers une fiche d'enquête. Les données ont été saisies sur world et analysés par le logiciel l'Excel

Résultats : Nous avons colligé 191 cas de violences basées sur le genre et 54 cas de violence conjugale sur grossesse, soit une fréquence de 28,3 % de cas de violence conjugale. La tranche d'âge 30-39ans a été la plus représentée (37.04%) des cas avec une prédominance de l'ethnie bambara (35.19%), suivis des malinkés (18.52%). La majorité de nos victimes était des femmes aux foyers avec une prédominance des polygames. Plus de la moitié de nos victimes qui ont consulté étaient à plus de deux épisodes de violence conjugale, les problèmes économiques et financiers étaient les causes de la violence conjugale dans (31.48%) des cas. Le coup de pieds a été le mode d'agression le plus représenté (31,5%). Par ailleurs les impacts engendrés suite à ces violences conjugales sont aussi importants : l'avortement (22,22%), l'abandon de foyer (18,51%), grossesse arrêtée (18,51%), fracture d'un membre (11,11), les problèmes psycho-sociaux, les blessures physiques.

Conclusion : tous ces résultats corroborent la gravité de ces violences conjugales qui constituent un véritable problème de santé publique dans le monde et sur la santé de la femme, de l'enfant et de la famille.

Mots clés : Violence conjugale, Sante de la reproduction, Commune V